

Le P. Hermel Tonato est en Suisse depuis mai de cette année. Il a été engagé sur le secteur des Deux-Rives. Il nous raconte l'évolution de l'Eglise au Bénin, depuis l'arrivée des missionnaires jusqu'à aujourd'hui.

TEXTE PAR LE P. HERMEL | PHOTOS: ROBERT ZUBER

Dans le contexte religieux, la foi est la croyance en un Dieu révélé, le Dieu de Jésus-Christ. Elle vient «de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu» (Rm 10, 17). Plusieurs années après le débarquement des missionnaires, une brève relecture de l'implantation et des enjeux de la foi, au Bénin en général et à Azovè en particulier, se révèle imposante. L'évolution exponentielle de la foi au Bénin est une preuve que les premiers annonceurs de la Bonne Nouvelle ont été envoyés par le Christ (cf. Rm 1, 1) car aucune œuvre humaine ne peut faire tant d'années et résister à tant de déchainements. Le voyage parfois périlleux de ces porteurs aussi en est une preuve. Concernant la pastorale des terres du Bénin et d'Azovè, l'enjeu étant d'ordre divin, on voit la foi dans son dynamisme qui s'est exprimée comme la lumière qui a dissipé tant de ténèbres. Les résultats de la réception de la foi transmise par les Apôtres continuent d'abonder. A titre d'exemple, on peut évoquer l'éducation religieuse (à travers la création des écoles catholiques, le catéchisme hérité), l'ordination des prêtres autochtones, etc. Le nombre des baptisés chaque année et l'abandon volontaire des pratiques animistes constituent aussi un témoignage de l'évolution de la foi. L'héritage pastoral continue de servir de jalons pour une pastorale d'incarnation au sein même des peuples béninois et de ses cultures. La majorité de la population béninoise et celle d'Azovè est chrétienne. Ils sont plusieurs à être impliqués dans la vie de l'Eglise (la prière, les mouvements, les associations, les chorales...). Les chrétiens catholiques forment aujourd'hui des communautés dynamiques, joyeuses et soudées. La vie religieuse et spirituelle des chrétiens se trouve renforcée par les activités permanentes des groupes de prières, mouvements et associations. L'harmonie, la cohésion et la paix qui caractérisent la communauté ainsi que le dévouement, la spontanéité désintéressée et l'implication active des fidèles dans les sollicitations diverses sont le reflet de la franche collaboration entre les fidèles et leurs pasteurs. Ces groupes constituent souvent un cadre très propice pour raviver la foi chrétienne des chrétiens militants et pour affermir leur adhésion à Jésus-Christ.

Cependant, comme dit dans l'Evangile de saint Jean, il y a toujours des mercenaires qui cherchent à disperser les brebis. On assiste, en effet, à une profusion de «l'offre chrétienne» expliquée par le foisonnement des Eglises et des religions de tout type. La recherche exagérée et incontrôlée de Dieu et de



l'extraordinaire fait découvrir le phénomène du paganisme dans l'Eglise. Le décuplement anarchique en vogue des Eglises ne peut que conduire à une sorte de syncrétisme: «Les temples, les églises et les lieux non officiels du culte parsèment les villages et quartiers de ville» (Ambroise Kinhou, Les Nouveaux païens dans l'Eglise. Connaître les pathologies des religions, Ed Ids, Cotonou 2018, p. 18). Ce qui est déplorable, c'est l'incohérence et la dichotomie observées à des moments donnés entre le vécu spirituel et le vécu en société. Certains n'hésitent pas à avoir recours à d'autres pratiques dès que surviennent des épreuves liées à la finitude humaine. Ces épreuves humaines sont pourtant liées à la condition humaine. Ils sont à la recherche d'un «Dieu automate». La recherche de la sécurité, de la protection, de la promotion, du bonheur sans peine, du merveilleux, du sensationnel, d'une vie paisible et calme sont des motivations avancées par les syncrétistes. De cette façon, on recrée Dieu à l'image humaine.

Or, la foi en Dieu doit élever l'âme et permettre à l'homme lui-même de s'élever. La foi des fidèles du Bénin en général et d'Azovè en particulier est à réévangéliser. «[...] il ne s'agit pas certainement d'annoncer un autre évangile, mais de faire un examen pointu de l'actuelle situation de désolation spirituelle, de situer les responsabilités [...] ce travail s'impose non seulement à l'égard de ceux qui ont abandonné la foi et les pratiques sacramentelles, mais aussi à l'égard de ceux qui pratiquent le syncrétisme religieux.» (Akoha Théophile, «Vers une nouvelle humanité à travers une nouvelle évangélisation», in Revue d'Anthropologie Théologique et d'Ethique Sociale, 1 (2017), p. 78).

Malgré les risques et déviances possibles, la foi du peuple chrétien d'Azovè et assurément du peuple chrétien béninois a connu une grande évolution. Le déchainement des uns et des autres ne pourra jamais emporter l'Eglise car le Christ, son Epoux, demeure en elle.

